

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

# Serpentine Teyssier, une grâce fantastique

Dans « *La Femme changée en renard* » de David Garnett que met en scène Didier Bezace, elle nous rend proche le surnaturel. Première mardi prochain.

C'est en lisant les *Contes* d'Hoffmann que sa mère a trouvé son prénom. Rien d'étonnant que ce soit avec cette histoire étrange et fascinante que Serpentine Teyssier ait pris sa juste place de comédienne aigüe et profonde dans le monde du théâtre : il y a quatre ans, lors de la création de *La Femme changée en renard* au théâtre de l'Aquarium, elle avait reçu le prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique.

Elle était loin d'être une inconnue, mais il y a des rencontres avec des rôles qui sont comme des accomplissements et, alors que ce spectacle est repris à Aubervilliers, au théâtre de la Commune que dirige Didier Bezace, Serpentine Teyssier en convient, « *la petite renarde n'est pas un personnage comme les autres* »... Œuvre de David Garnett, écrivain anglais de trente ans, proche du groupe de Bloomsbury de Virginia Woolf, *The Lady into Fox* parut en 1922 et exerça immédiatement son ascendant sur les lecteurs, troublés, fascinés, subjugués. Traduit en France par J.-S. Bussy et André Maurois, ce texte bref, dense, fit son chemin, dessinant un réseau d'amoureux qui tenaient ce conte pour un joyau unique.

## Grand écart

Il y a cinq ans, la réussite du spectacle fut celle d'une décision dramaturgique inattendue et heureuse : Garnett avait un narrateur, Bezace choisit de faire peser tout le poids du récit sur celle qui ne parle pas dans le livre tandis qu'à ses côtés, son mari (l'excellent Christophe Grundmann) est muet.

« *Je ne connaissais pas ce texte. J'avais suivi un stage à l'Aquarium avec Jean-Louis Benoit et lorsque Didier Bezace a décidé de monter *La Femme changée en renard*, il a choisi*

*quatre comédiens, dont moi. Je me souviens que j'ai lu le texte dans le métro et que j'en ai été bouleversée aux larmes. Quant au travail, Didier Bezace avait d'abord pensé partager le récit entre la voix de l'homme et la voix de la femme. Nous avons avancé à petites touches, plus d'un mois durant. Les masques, les petits renards sont arrivés. Puis l'idée de la*

*combinaison couleur feu... » Avec ses yeux largement fendus, son visage triangulaire, sa naturelle vivacité, Serpentine Teyssier a tout d'une séduisante renarde... Née dans une famille de peintres et de sculpteurs, elle était surtout fascinée, enfant, par le cinéma. « J'avais une admiration profonde pour Greta Garbo ! » Adolescente, elle suit quelques*

*cours mais c'est avec Alain Knapp qu'elle trouve sa formation et elle a à peine dix-neuf ans lorsqu'elle crée sa première compagnie et monte en Belgique *La Brigitta* de Jacques Audibert. Ensuite, c'est un double parcours, une sorte de grand écart : d'un côté le Studio Classique de Christian Rist, de l'autre *La Rumeur* de Patrice Bigel. D'un côté la rigueur pro-*

*sodique, le répertoire Grand Siècle, les poètes contemporains, de Corneille à Francis Ponge, de l'autre la création collective d'une troupe qui crée son esthétique, vitale, sensuelle.*

## Double feu

En 1992, elle fait partie de l'aventure du théâtre du Peuple de Bussang, chez les Pottecher. François Rancillac met en scène *Amphitryon*, elle joue Alcèmène et participe à *La Nuit au cirque* d'Olivier Py. Sa personnalité sensible, trempée au double feu du plus classique et du plus moderne, s'épanouit librement.

Puis vient la renarde « *avec cette histoire d'amour pure sans ambiguïté, qui transfigure* ». Depuis, la jolie Serpentine a joué Célimène dans *Le Misanthrope* mis en scène par Charles Tordjman, créé un texte de Jean-Gabriel Nordmann, tourné avec Jeanne, qu'elle admire, pris le temps de mettre au monde une petite fille, Céleste, et continué à voyager. Elle est prête : une combinaison couleur feu suffit. Comme dit Garnett : « *L'étrange événement que nous allons vous raconter ici arriva seulement dans un monde hostile.* »

Armelle HÉLIO



Sous leurs masques, les renardeaux entourent le couple, lui, Christophe Grundmann, qui ne parle pas, et elle, Serpentine Teyssier, narratrice de la métamorphose. (Photo T. Valès/Enguerand.)

*Théâtre de la Commune, du 9 mars au 11 avril (tél. : 01.48.33.93.93). Le texte de David Garnett est disponible aux éditions Grasset, collection Chiers Rouges.*